

[Texte]

Mr. Sinclair: —I think with a little intelligent application we should be able to work our way out of that particular situation without injuring anyone.

The Chairman: I would certainly hope so, and I asked that question because it is my understanding that he has been given notice that in a year's time his services will no longer be required. I wonder if that notice would come from Transport Canada or from the Corps of Commissionaires; and if it comes from the Corps of Commissionaires, I would ask you, Mr. Sinclair, to check to see that the kind of sensible application which you talk about and for which you have a good reputation is being applied in his case.

Mr. Sinclair: Mr. Chairman, I will certainly take that charge from you. It certainly is not a notice of termination from us. I am not aware that any notice of termination has been given to the individual, but I would certainly be glad to look into that, because it is not our policy to see people who qualify for employment in the Canadian Corps of Commissionaires unduly disadvantaged.

The Chairman: You reassure me, Mr. Sinclair. I thank you. I would like to be informed of what the precise situation is with these airports in question, where the commissionaires are employed. Thank you very much.

Mr. Mazankowski, please.

Mr. Mazankowski: Mr. Chairman, I ask the officials to turn their attention to pages 29-70 and 29-71 of the estimates, having to do with the airport revolving fund. I notice in the section which deals with the excess of expenditures over revenues, or vice versa, in the section dealing with Mirabel, the imbalance of expenditures over revenues seems to be increasing, notwithstanding the initiatives you have outlined. For example, 1981-1982 expenditures over revenues, some \$27,866,000; 1982-1983 with some \$34,994,000; and you are forecasting an expenditure over revenue figure of \$36,134,000. Why is it that you are experiencing heavier losses, notwithstanding the fact that you are taking these initiatives?

• 1100

Mr. Sinclair: Mr. Chairman, I think that is very easy to answer. These recessionary times have cut down the frequency of some calls at Mirabel, volume of passengers moving through, but with inflation and all the rest of it, increases in wages to employees, our costs are increasing. So the experience that we are seeing there, in going from approximately \$28 million to \$36 million in the two years, is due strictly to those reasons.

Mr. Mazankowski: Well, if you apply that rationale, I am sure the recession affects all airports the same way. You have Malton which is showing a better performance. In 1981-1982, it showed a level of revenues over expenditures of \$40,609,000, and in 1983-1984 you are estimating a revenue over expenditure of \$49,830,000. The same experience applies in the case of Calgary. It also applies in the case of Edmonton and in the case of Vancouver. So if a recession is plaguing the country, it

[Traduction]

M. Sinclair: Je pense qu'en appliquant la politique avec un peu d'intelligence, nous pourrions trouver une solution à cette situation, sans blesser qui que ce soit.

Le président: Je l'espère certainement, et j'ai posé cette question parce que, d'après ce que j'ai compris, on l'a avisé que d'ici un an, on n'aurait plus besoin de ses services. Je me demande si cet avis provient de Transports Canada ou du Corps des commissionaires; et si c'est du corps des commissionaires, je vous demanderais, monsieur Sinclair, de vérifier la chose, afin de voir à ce que, dans ce cas-ci, la politique soit appliquée de la façon logique dont vous parliez et pour laquelle vous avez bonne réputation.

M. Sinclair: Monsieur le président, j'accepte cette tâche que vous me confiez. Cet avis de cessation d'emploi ne vient certainement pas de nous. À ma connaissance, aucun avis de cessation d'emploi n'a été donné à la personne, mais je me ferai un plaisir de vérifier la chose, car ce n'est pas notre politique que des employés compétents du Corps canadien des commissionaires soient indûment désavantagés.

Le président: Monsieur Sinclair, vous me rassurez. Je vous remercie. Je voudrais être mis au courant de la situation précise dans ces aéroports en question, et aussi savoir où ces commissionaires sont employés. Merci beaucoup.

Monsieur Mazankowski.

M. Mazankowski: Monsieur le président, je demanderais aux témoins de porter leur attention aux pages 29-70 et 29-71 du budget, où il est question du fonds renouvelable des aéroports. Je remarque qu'au poste des dépenses excédentaires par rapport aux recettes, ou vice-versa, que pour ce qui est de Mirabel, les dépenses excédentaires semblent s'accroître, en dépit des initiatives dont vous nous avez parlé. Par exemple, pour 1981-1982, les dépenses excédentaires se chiffrent à quelque \$27,866,000, alors qu'elles sont de \$34,994,000 pour 1982-1983, et vous prévoyez des dépenses excédentaires de \$36,134,000. Comment se fait-il que vous ayez connu des pertes plus importantes, en dépit du fait que vous avez pris ces initiatives?

M. Sinclair: Monsieur le président, je pense que la réponse est très simple. À cause de la récession, la fréquence de certains vols vers Mirabel, ainsi que le volume de passagers en transit a diminué; par contre, étant donné l'inflation et tout le reste, l'augmentation des salaires des employés, nos coûts augmentent. Donc, c'est surtout à cause de ces raisons qu'au cours des deux années, ces dépenses sont passées de 28 millions à 36 millions de dollars.

M. Mazankowski: Bien; si l'on prend ce raisonnement, je suis sûr que la récession touche tous les aéroports de la même manière. Vous avez l'aéroport de Malton, qui affiche une meilleure performance. En 1981-1982, ses recettes excédentaires étaient de l'ordre de \$40,609,000, et pour 1983-1984, vous prévoyez des recettes excédentaires de l'ordre de \$49,830,000. La même chose s'applique pour ce qui est de Calgary. Et cela s'applique également dans le cas d'Edmonton et de Vancouver.